



Olivier Casabonne - Institut Catholique de Paris*

Le Grand Roi ou le Dieu? Remarques sur quelques types monétaires de Cilicie et Transeuphratène à l'époque achéménide

L'identité du personnage juché sur le char des monnaies sidoniennes d'époque perse oppose toujours les spécialistes. Certains y voient le Grand Roi¹, d'autres le grand dieu Ba'al de la cité phénicienne². Sur certaines émissions, un personnage apparaît derrière le char : ce serait le dynaste local fidèle/soumis au Grand Roi ou serviteur/prêtre de la divinité selon l'interprétation que l'on adopte³. Pour D. Schlumberger, l'argument principal allant dans le sens d'une identification au

* Centre d'études syro-anatoliennes et Réseau international d'études et de recherches achéménides (GDR 2538, CNRS).

¹ Entre autres, Schlumberger 1971 ; Betlyon 1982 : 3-38 ; et Briant 1996 : 624-625, 1008-1009.

² Seyrig, 1959, suivi par J. Elayi (références dans Briant 1997 : 103-104).

³ Voir également Naster 1957.



Grand Roi est que, sur certaines séries sidoniennes, le personnage est coiffé d'une tiare dentelée. Il s'agit, selon lui, de la coiffe réservée au Grand Roi, la tiare droite des auteurs grecs. En aucune façon un dieu pourrait donc la porter. Rien n'est moins sûr.

Au droit d'oboles anépigraphes ciliciennes du IV^e siècle (époque de Mazday, *ca.* 360-333), un personnage trônant est coiffé d'une tiare dentelée⁴. Sur d'autres monnaies, une autre tiare coiffe le personnage que la légende araméenne B'LTRZ vient identifier sur les sicles. G. Le Rider rapproche cette tiare à pointe recourbée vers l'avant du pschent égyptien⁵. J'y vois plutôt un casque de type lycien ou phrygien et j'ai récemment proposé de considérer le personnage trônant, coiffé ou pas de la tiare dentelée, comme étant le Ba'al de Tarse et non pas le Grand Roi comme les commentateurs le présentent souvent⁶.

À Samarie, le droit d'oboles reprend l'iconographie monétaire cilicienne. Un personnage trônant est également coiffé de la tiare dentelée⁷. Fort heureusement, une légende grecque livre son identité : Zeus, c'est-à-dire Ba'al suivant la règle que l'on nomme la divinité en fonction de la langue utilisée.

Le monnayage de Ba'ana', d'attribution toujours incertaine, est plus problématique⁸. Sur certaines séries, on

4 SNG 1993 : n° 425-428.

5 Le Rider 2003 : 163, note 1.

6 Casabonne 2003 (2004) : 121 ; Casabonne 2002 : 27.

7 Voir par exemple Mildenberg 1998 : Taf. III, 29.

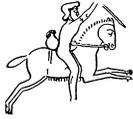
8 Mildenberg 1998 : 35-42 (= 1987 : 28-35).



voit au droit ou au revers Héraklès/Melqart brandissant sa massue et tenant un lion. Sur d'autres émissions, le dieu est remplacé par l'image d'un personnage coiffé de la tiare dentelée, combattant un lion. Les commentateurs n'hésitent pas à y voir le Grand Roi perse. Il est pourtant probable, tout au moins plausible, que l'on ait voulu représenter le même personnage que sur les autres monnaies, c'est-à-dire un dieu. Celui-ci apparaîtrait donc dans un style soit grec, soit perse.

Ces trois précédents exemples tendent à montrer que la tiare dentelée n'est pas nécessairement le détail prouvant que le personnage juché sur le char des monnaies de Sidon est bien le Grand Roi comme le voudrait D. Schlumberger. On n'a pas hésité, certes rarement, en plusieurs régions à vêtir le principal dieu de la cité tel le Grand Roi. En revanche, il est, je crois, un détail, à ma connaissance jamais relevé, qui peut rendre irrecevable l'hypothèse d'une identification au Ba'al de Sidon. Les partisans de celle-ci voient dans la scène du char une allusion à des processions lors desquelles on sortait le dieu (ou plutôt sa statue) de son sanctuaire et le promenait dans la cité. Or, sur certaines séries au char, les chevaux vont au galop ; il n'y a alors plus de suivant derrière le char. Il me semble qu'une vive allure serait bien mal adaptée pour des processions religieuses. Elle convient en revanche parfaitement pour un Grand Roi chassant ou combattant, assurément victorieux.

Olivier CASABONNE
ocasabonne@wanadoo.fr



Bibliographie

- BETLYON, J.W. 1982, *The Coinage and mints of Phoenicia. The Pre-Alexandrine Period* (Harvard Semitic Monographs 26), Chico.
- BRIANT, P. 1996, *Histoire de l'empire perse de Cyrus à Alexandre*, Paris.
- 1997, « Bulletin d'histoire achéménide I », dans : J. Andreau, M.-F. Boussac et al. (éd.), *Recherches récentes sur l'empire achéménide* (Topoi 7, Suppl. 1), Paris : 5-127.
- CASABONNE, O. 2002, « Dans les pas d'Alexandre le Grand : divinités, sanctuaires et pouvoirs locaux en Cilicie », dans R. Lebrun (éd.), *Panthéons locaux de l'Asie Mineure pré-chrétienne, Actes du premier Colloque Louis Delaporte-Eugène Cavaignac (Institut catholique de Paris, 26-27 mai 2000)* (Hethitica 14) : 19-41.
- 2003 (2004), *La Cilicie à l'époque achéménide* (Persika 3), Paris.
- LE RIDER, G. 2003, *Alexandre le Grand. Monnaie, finances et politique*, Paris.
- MILDENBERG, L. 1987, « Baana. Preliminary Studies of the Local Coinage in the Fifth Persian Satrapay 2 », dans *M. Avi-Yonah Memorial Volume* (ErIs 19) : 28-35.
- 1998, *Vestigia Leonis. Studien zur antiken Numismatik Israels, Palästinas und der östlichen Mittelmeerwelt* (U. Hübner & E.A. Knauf éd.), Göttingen.
- NASTER, P. 1957, « Le suivant du char royal sur les doubles statères de Sidon », *RBN* 103 : 1-20.
- SCHLUMBERGER, D. 1971, « La coiffure du Grand Roi », *Syria* 48 : 375-383.
- SEYRIG, H. 1959, « Antiquités syriennes 70. Divinités de Sidon », *Syria* 36 : 52-56.
- SNG 1993, *Sylloge Nummorum Graecorum, Cilicie 2*, Ed. Levante, Cabinet des Médailles, Paris.